

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2003 — 724

[C - 2003/00087]

31 JANVIER 2003. — Arrêté royal portant fixation du plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, notamment l'article 2, alinéa 1^{er} et l'article 4, alinéa 1^{er};

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 2 juillet 2002;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget du 5 août 2002;

Vu la délibération du Conseil des Ministres sur la demande d'avis à donner par le Conseil d'Etat dans un délai ne dépassant pas un mois;

Vu l'avis 34.208/2 du Conseil d'Etat, donné le 25 novembre 2002, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Considérant qu'au cours de ces dernières années, la Belgique a été confrontée à diverses situations de crise (de la vache folle, de la dioxine, de la fièvre aphteuse...), à des calamités, catastrophes (inondations, accidents graves) ou encore à des menaces d'attentats terroristes (telles que de nombreuses fausses alertes à l'anthrax) qui imposent un renforcement des structures nationales de réponse à ces situations;

Considérant que la planification d'urgence pour les risques nucléaires fait déjà l'objet de l'arrêté royal du 27 septembre 1991 portant fixation du plan d'urgence pour les risques nucléaires sur le territoire belge;

Considérant que la coordination ou la gestion des situations d'urgence à l'échelon national pour tous les types de risques autres que nucléaires nécessitent l'élaboration d'un plan d'urgence général impliquant l'ensemble des départements concernés et permettant une information adéquate de la population;

Considérant que ledit plan d'urgence général doit pouvoir être mis en œuvre dès que les conditions d'une situation de crise, de calamité ou de catastrophe sont réunies à l'échelon national;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national, joint en annexe au présent arrêté, est fixé.

Art. 2. Notre Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 31 janvier 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Annexe

Plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national

ARTICULATION DU PLAN :

Avant-propos.

— Constat et domaines de vulnérabilités.

— Réponses fournies aux échelons national et international.

— Conclusion.

1. Introduction.

1.1. Base légale.

1.2. Rappel de la structure actuelle de la planification d'urgence pour les risques non nucléaires — Le phasage des événements.

2. Définitions — Buts du plan.

3. Situations de gestion de crises nationales non visées par une phase 4.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2003 — 724

[C - 2003/00087]

31 JANUARI 2003. — Koninklijk besluit tot vaststelling van het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 31 december 1963 betreffende de civiele bescherming, inzonderheid op artikel 2, eerste lid, en op artikel 4, eerste lid;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 2 juli 2002;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 5 augustus 2002;

Gelet op het besluit van de Ministerraad over het verzoek aan de Raad van State om advies te geven binnen een termijn van één maand;

Gelet op advies 34.208/2 van de Raad van State, gegeven op 25 november 2002 met toepassing van artikel 84, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Overwegende dat in de loop van de laatste jaren, België geconfronteerd is geweest met diverse crisissituaties (gekkekoelziekte, dioxinecrisis, mond- en klauwzeer), catastrofes (overstromingen, zware ongevallen) of nog met bedreigingen van terroristische aanslagen (evenals meerdere loze miltvuur-alarmen) waardoor de nationale structuren van antwoord op deze situaties dienen versterkt te worden;

Overwegende dat de noodplanning voor de nucleaire risico's reeds het voorwerp uitmaakt van het koninklijk besluit van 27 september 1991 tot vaststelling van het noodplan voor nucleaire risico's voor het Belgische grondgebied;

Overwegende dat de coördinatie of het beheer van de noodsituaties op nationaal niveau voor alle types van risico's die niet nucleair zijn, de uitwerking vereisen van een algemeen noodplan dat betrekking heeft op alle betrokken departementen en een gepaste informatie aan de bevolking mogelijk maakt;

Overwegende dat dit algemeen noodplan moet kunnen worden uitgewerkt zodra de voorwaarden van een crisis-, ramp- of catastrofe-situatie op nationaal niveau vervuld zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Het noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen, dat als bijlage bij dit besluit wordt bijgevoegd, wordt vastgesteld.

Art. 2. Onze Minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 31 januari 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

Bijlage

Noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen

OPBOUW VAN HET PLAN :

Voorwoord.

— Verslag en kwetsbaarheidsdomeinen.

— Antwoorden op nationaal en internationaal niveau.

— Conclusie.

1. Inleiding.

1.1. Rechtsgrond.

1.2. Herinnering van de huidige structuur van de noodplanning voor de niet-nucleaire risico's — De fasering van de gebeurtenissen.

2. Definities — Doelstellingen van het plan.

3. Situaties van beheer van nationale crisissen, niet bedoeld door een fase 4.

4. Procédure de déclenchement et de mise en œuvre de la phase 4.
- 4.1. Cas dans lesquels une phase 4 peut être déclenchée.
- 4.2. Préalerte et alerte de phase 4.
- 4.3. Autorité compétente pour déclencher la phase 4.
- 4.4. Mise en œuvre de la phase 4 au niveau du département fédéral de l'Intérieur.
 - 1° Cellule d'évaluation.
 - 2° Cellule de gestion.
 - 3° Cellule d'information.
5. Coordination et gestion de crise au niveau de chacun des départements fédéraux concernés.
6. Gestion des crises à l'échelon international.
7. Coordonnées utiles.
8. Volets spécifiques et exercices.

Avant-propos

CONSTAT ET DOMAINES DE VULNERABILITE :

Pour rappel, le territoire de la Belgique est soumis à un certain nombre de risques traditionnellement répertoriés comme suit :

- les risques naturels d'inondations et de tempêtes;
- les risques technologiques résultant notamment d'une forte concentration d'activités industrielles et d'un réseau de transports et de communications extrêmement développé.

Il existe d'autant plus de risques d'aboutir à des situations d'urgence que la Belgique présente des caractéristiques telles que :

- une haute densité de population, principalement au nord et au centre du territoire national (Bruxelles, Anvers, Gand, Liège et Charleroi);
- une présence de points sensibles ou stratégiques de 1^{re} importance (OTAN, SHAPE, Conseil et Commission Européenne);
- une concentration de points vitaux dans les domaines :
 - de la production et de la distribution d'énergie;
 - de la fourniture d'eau potable;
 - des transports et des communications;
 - de la chaîne alimentaire, etc.;
- l'existence de 5 sites nucléaires (1) et de 240 industries de type Seveso (2).

REPONSES FOURNIES AUX ECHELONS NATIONAL ET INTERNATIONAL :

Actuellement, les risques tant naturels que technologiques font l'objet d'une planification d'urgence se situant principalement aux échelons local et provincial.

Seul le plan nucléaire s'applique à l'ensemble du territoire national. Celui-ci est fixé par un arrêté royal du 27 septembre 1991 (3).

En ce qui concerne les principes de la planification d'urgence pour les risques non nucléaires, leur philosophie est décrite dans la circulaire du Ministre de l'Intérieur du 11 juillet 1990 (4), qui donne toutes instructions adéquates en la matière aux autorités compétentes.

La procédure de planification d'urgence décrite par cette circulaire est ascendante :

- phases 1 et 2 : coordination à l'échelon local (plans communaux généraux et spécifiques tels que les plans préalables d'intervention),
- phase 3 : coordination par le gouverneur à l'échelon provincial (Plans généraux et spécifiques, tels que les plans Seveso),
- phase 4 : coordination par le Ministre de l'Intérieur à l'échelon national.

En cas d'accident nucléaire ou radiologique, la procédure est toutefois inversée et la coordination des opérations s'effectue immédiatement au niveau national, via le centre de crise, avec l'assistance des gouverneurs et si nécessaire, des autorités communales (5).

En cas d'accident, calamité ou catastrophe affectant plusieurs provinces, il y a lieu, en principe, de passer d'une coordination provinciale de phase 3 à une coordination nationale de phase 4 (6).

Il en est de même en cas de survenance de situations de crises ayant une implication immédiate pour certains services fédéraux ou nécessitant une information appropriée de l'ensemble de la population, même si les niveaux de coordination communale et provinciale de phase 1, 2 ou 3 n'ont pas été préalablement déclenchés (7).

4. Procedure van opstarting en uitwerking van de fase 4.
- 4.1. Gevallen waarin een fase 4 mag worden opgestart.
- 4.2. Vooralarm en alarm van fase 4.
- 4.3. Overheid bevoegd om een fase 4 op te starten.
- 4.4. Uitwerking van de fase 4 op het niveau van het federale departement van Binnenlandse Zaken.
 - 1° Evaluatiecel.
 - 2° Beheerscel.
 - 3° Informatiecel.
5. Crisiscoördinatie en -beheer op het niveau van elk van de betrokken federale departementen.
6. Crisisbeheer op internationaal niveau.
7. Nuttige gegevens.
8. Specifieke luiken en oefeningen.

Voorwoord

VERSLAG EN KWETSBAARHEIDSDOMEINEN :

Ter herinnering, het Belgisch grondgebied is onderhevig aan een bepaald aantal risico's die traditioneel als volgt worden geïnventariseerd :

- de natuurrisico's van overstromingen en stormen;
- de technologische risico's die met name voortvloeien uit een sterke concentratie van industriële activiteiten en een uiterst ontwikkeld transport- en communicatienetwerk.

Er bestaan des te meer risico's op noodsituaties, aangezien België kenmerken vertoont, zoals :

- een hoge bevolkingsdichtheid, hoofdzakelijk in het noorden en in het centrum van het nationale grondgebied (Brussel, Antwerpen, Gent, Luik en Charleroi);
- een aanwezigheid van gevoelige of strategische punten van primordiaal belang (NAVO, SHAPE, Europese Raad en Commissie);
- een concentratie van vitale punten in de domeinen van :
 - de energieproductie en -distributie;
 - de levering van drinkwater;
 - het transport en de communicatie;
 - de voedselketen, enz.;
- het bestaan van 5 nucleaire sites (1) en van 240 industrieën van het Seveso-type (2).

ANTWOORDEN OP NATIONAAL EN INTERNATIONAAL NIVEAU :

Momenteel maken zowel de natuurlijke als de technologische risico's het voorwerp uit van een noodplanning die zich hoofdzakelijk op lokaal en provinciaal niveau situeert.

Enkel het nucleaire plan is van toepassing voor het hele grondgebied. Dat plan wordt bepaald door een koninklijk besluit van 27 september 1991 (3).

Wat de principes van de noodplanning voor de niet-nucleaire risico's betreft, wordt hun filosofie beschreven in de belangrijke omzendbrief van de Minister van Binnenlandse Zaken van 11 juli 1990 (4), die alle gepaste onderrichtingen terzake aan de bevoegde autoriteiten geeft.

De procedure van noodplanning, die door deze omzendbrief beschreven wordt, is opklimmend :

- fasen 1 en 2 : coördinatie op lokaal niveau (algemene en specifieke gemeentelijke plannen, zoals de voorafgaandelijke interventieplannen),
- fase 3 : coördinatie door de gouverneur op provinciaal niveau (Algemene en specifieke plannen, zoals de Seveso-plannen),
- fase 4 : coördinatie door de Minister van Binnenlandse Zaken op nationaal niveau.

In geval van een nucleair of radiologisch ongeval, is de procedure evenwel omgekeerd en gebeurt de coördinatie van de operaties onmiddellijk op nationaal niveau, via het crisiscentrum, met de hulp van de gouverneurs en indien nodig, van de gemeentelijke autoriteiten (5).

In geval van een ongeval, ramp of catastrofe met betrekking tot meerdere provincies, dient er, in principe, overgegaan te worden van een provinciale coördinatie van fase 3 naar een nationale coördinatie van fase 4 (6).

Hetzelfde geldt in geval van crisissituaties die een onmiddellijk gevolg hebben voor bepaalde federale diensten of die een gepaste informatie aan de hele bevolking vereisen, zelfs als de gemeentelijke en provinciale coördinatie-niveaus van fase 1, 2 of 3 niet voorafgaandelijk werden opgestart (7).

De telles situations nécessitant une coordination générale immédiate à l'échelon national, se sont en effet présentées à diverses reprises au cours des dernières années : crises de la dioxine, de la peste porcine, de la fièvre aphteuse, menaces de contamination par l'anthrax, etc

Il convient dès lors d'officialiser les procédures permettant d'activer la coordination au niveau national dans des contextes autres que celui du plan national d'urgence nucléaire.

Les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis, et la nouvelle dimension prise depuis lors par la menace d'attaques terroristes d'envergure ont démontré l'absolue nécessité de telles procédures de coordination des opérations de secours au niveau national comme ceci a été mis en évidence à l'échelon de l'Union européenne.

Suite à cet événement, la réunion des Directeurs généraux de Protection civile de Knokke des 11 et 12 octobre 2001, et l'atelier de Florival des 17 et 19 décembre 2001 ont eu pour mandat d'étudier au sein de l'Union européenne, la réponse à donner par les autorités de Protection civile en cas d'attaques terroristes d'envergure sur le territoire de l'Union ou à l'extérieur de celle-ci.

Ces rencontres ont abouti à 2 conclusions :

— d'une part, la lutte contre ce type d'événement doit être organisée, d'abord et avant tout, à l'échelon national;

— d'autre part, des échanges d'informations et, le cas échéant, une entraide et une coordination à l'échelon international et plus spécialement au niveau de l'Union Européenne peuvent s'avérer utiles et même nécessaires.

D'ores et déjà, le Ministère fédéral de la Santé publique a développé une procédure de coordination nationale à son niveau, avec l'aide du Centre gouvernemental de Coordination et de Crise pour les cas d'usage délibéré de substances biologiques ou toxiques à des fins terroristes, à savoir le « plan Biotox Santé publique ».

Ce plan doit toutefois être considéré comme une procédure spécifique (ou interne) à ce département.

Au niveau de l'Union européenne, une coopération est dès à présent possible en la matière grâce au « Mécanisme communautaire visant à favoriser une coopération renforcée dans le cadre des interventions de secours relevant de la Protection civile » (8) dont la mise en œuvre a été partiellement anticipée au 1^{er} novembre 2001, précisément en raison des événements du 11 septembre. Ce Mécanisme instaure notamment un Centre de Suivi et d'Information qui doit être averti et informé de toute intervention de Protection civile d'envergure effectuée par les services de secours des Etats membres.

Il est à noter que ledit Mécanisme ne préjudicie pas à l'application des conventions bilatérales d'assistance mutuelle que la Belgique a conclues avec les Etats qui lui sont limitrophes.

Le Conseil de l'Atlantique Nord, également à la suite de ces attaques terroristes du 11 septembre 2001, a défini un plan d'action au sein de l'OTAN. Celui-ci vise à mieux préparer le secteur civil à faire face aux risques d'attaques contre les populations au moyen d'agents chimiques, biologiques, radiologiques et en moindre mesure, nucléaires (9).

CONCLUSION :

Afin de remplir au mieux un objectif plus global de protection de la population pour tous les types de risques pouvant affecter celle-ci, et pour pallier l'absence de plan d'urgence général à l'échelon national tel que soulevé ci-avant, il est nécessaire de mettre sur pied un plan d'urgence pour les événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national, ou plan d'urgence de phase 4.

Dergelijke situaties die een onmiddellijke algemene coördinatie op nationaal niveau vereisen hebben zich gedurende de laatste jaren verschillende keren voorgedaan : de dioxinecrisis, de crisis inzake de varkenspest, mond- en klauwzeer, dreigend gevaar voor besmetting door anthrax, enz.

De procedures die het mogelijk maken de coördinatie op nationaal niveau te activeren in andere contexten dan die van het nationale noodplan voor nucleaire risico's, dienen derhalve officieel te worden gemaakt.

De aanslagen van 11 september 2001 in de Verenigde Staten en de nieuwe dimensie die sindsdien werd aangenomen inzake het dreigend gevaar voor grote terroristische aanslagen, hebben aangetoond dat dergelijke coördinatieprocedures van de hulpoperaties op nationaal niveau absoluut noodzakelijk zijn, zoals reeds op vlak van de Europese Unie werd duidelijk gemaakt.

Naar aanleiding van deze gebeurtenis hebben de vergadering van de Directeurs-generaal van de Civiele Bescherming op 11 en 12 oktober 2001 te Knokke en de workshop van Florival van 17 en 19 december 2001, als bedoeling gehad binnen de Europese Unie het antwoord te bestuderen dat de autoriteiten van de Civiele Bescherming moeten geven in geval van grote terroristische aanslagen op het grondgebied van de Unie of daarbuiten.

Deze ontmoetingen hebben tot 2 conclusies geleid :

— enerzijds moet de strijd tegen dit type van gebeurtenis eerst en vooral op nationaal niveau georganiseerd worden;

— anderzijds kunnen informatieuitwisselingen en, indien nodig, wederzijds hulp en een coördinatie op internationaal niveau en meer in het bijzonder op het niveau van de Europese Unie, nuttig en zelfs noodzakelijk blijken.

Het federale Ministerie van Volksgezondheid heeft, met de hulp van het Coördinatie- en Crisiscentrum van de Regering, nu al een procedure voor nationale coördinatie op zijn niveau ontwikkeld voor de gevallen van opzettelijk gebruik van biologische of toxische bestanddelen voor terroristische doeleinden, namelijk het « Biotoxplan Volksgezondheid ».

Dit plan moet evenwel beschouwd worden als een specifieke (of interne) procedure van dit departement.

Op het niveau van de Europese Unie is een samenwerking terzake vanaf nu mogelijk, dankzij het « Communautair mechanisme ter vergemakkelijking van versterkte samenwerking bij bijstandsinterventies in het kader van civiele bescherming » (8), waarvan de uitwerking gedeeltelijk vervoegd werd naar 1 november 2001, meer bepaald ten gevolge van de gebeurtenissen van 11 september. Dit Mechanisme stelt met name een Centrum voor Follow-up en Informatie in, dat op de hoogte moet worden gebracht van en geïnformeerd moet worden over elke grote interventie van de Civiele Bescherming, uitgevoerd door de hulpdiensten van de lid-Staten.

Er dient opgemerkt te worden dat het voormelde Mechanisme geen afbreuk doet aan de toepassing van de bilaterale overeenkomsten van wederzijdse hulp die België gesloten heeft met de aangrenzende Staten.

Eveneens naar aanleiding van de terroristische aanslagen van 11 september 2001, heeft de Noord-Atlantische Raad een actieplan binnen de NAVO opgesteld. Dat is erop gericht de civiele sector beter voor te bereiden om het hoofd te bieden aan de risico's op aanslagen tegen de bevolking door middel van chemische, biologische, radiologische en in mindere mate, nucleaire (9) stoffen.

CONCLUSIE :

Teneinde een globalere doelstelling van bescherming van de bevolking tegen alle types van risico's die haar kunnen beïnvloeden, beter in te vullen en om het probleem van gebrek aan algemeen noodplan op nationaal niveau, zoals hierboven vermeld, op te lossen, is het noodzakelijk een noodplan voor de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen, of van een noodplan van fase 4 op te stellen.

1. Introduction.

1.1. Base légale.

En vertu des articles 4 à 8 de la loi du 31 décembre 1963, les matières de Protection civile relèvent exclusivement de la compétence du Ministre de l'Intérieur.

Cette compétence comprend notamment l'organisation des moyens et l'adoption des mesures nécessaires à la Protection civile pour l'ensemble du territoire national.

C'est lui qui coordonne la préparation et l'application de ces mesures, au sein tant des divers départements ministériels que des organismes d'intérêt public.

C'est la raison pour laquelle l'ensemble des directives relatives à la planification d'urgence et adoptées par arrêtés royaux, arrêtés ministériels et circulaires ministérielles sont pris à son initiative et sous son contresceau ou sa signature : cf l'arrêté royal du 27 septembre 1991 portant fixation du plan d'urgence pour des risques nucléaires pour le territoire belge; l'arrêté royal du 19 juin 1990 fixant le mode d'établissement des plans d'urgence et d'intervention relatifs aux risques Seveso; la circulaire ministérielle du 11 juillet 1990 relative aux plans d'urgence et d'intervention (pour tous types de risques et pour les entreprises Seveso).

1.2. Rappel de la structure actuelle de la planification d'urgence pour les risques non nucléaires – Le passage des événements.

D'une manière générale, les plans d'urgence pour les risques non-nucléaires définissent les grandes lignes de l'action à mener en cas de calamité, de catastrophe ou de sinistre grave.

Ils ont pour principal objectif de préparer la coordination des secours par les autorités compétentes, à savoir les bourgmestres, les gouverneurs et le Ministre de l'Intérieur, et ce de telle sorte que tous les moyens disponibles et mobilisables en hommes et en matériel puissent être mis en œuvre de la façon la plus efficace en vue de la protection de l'homme et de son environnement en cas d'événement calamiteux, de catastrophe ou de sinistre, ou encore, en cas de menace de tels événements.

Ce sont donc des procédures ou instruments de gestion des crises induites par les événements susvisés, destinés à aider les autorités et responsables des services intervenants à prendre les décisions les plus adéquates que requièrent les situations d'urgence auxquelles ils sont confrontés.

En fonction de l'ampleur de l'événement, de son étendue géographique, du nombre de victimes, des effets attendus pour l'homme et l'environnement et des moyens à mettre en œuvre, on distingue quatre phases de planification d'urgence pour ce qui concerne les risques non nucléaires :

- phase 1 : action limitée et coordination au niveau communal;
- phase 2 : phase de renfort et coordination par le bourgmestre;
- phase 3 : coordination par le gouverneur de province;
- phase 4 : coordination nationale par le Ministre de l'Intérieur.

Les plans communaux et provinciaux (généraux et spécifiques) indiquent par ailleurs la répartition des tâches à accomplir par les différents services intervenant, qui sont regroupés en cinq disciplines fonctionnelles :

- les opérations de secours;
- les secours médicaux et sanitaires (10);
- la police des lieux sinistrés ou menacés (11) (y compris l'intervention des services d'enquête judiciaire);
- les travaux divers, l'assistance et la logistique;
- l'information à la population.

1. Inleiding.

1.1. Rechtsgrond.

Krachtens de artikelen 4 tot 8 van de wet van 31 december 1963, behoren de aangelegenheden van Civiele Bescherming uitsluitend tot de bevoegdheid van de Minister van Binnenlandse Zaken.

Deze bevoegdheid omvat met name de organisatie van de middelen en het aannemen van de maatregelen die voor het hele nationale grondgebied nodig zijn voor de Civiele Bescherming.

De Minister van Binnenlandse zaken coördineert de voorbereiding en de toepassing van deze maatregelen zowel bij de verschillende ministeriële departementen als bij de openbare lichamen.

Daarom wordt het geheel van de richtlijnen betreffende de noodplanning, aangenomen bij koninklijke besluiten, ministeriële besluiten en ministeriële omzendbrieven, op zijn initiatief genomen en door hem (mede)ondertekend : cf. het koninklijk besluit van 27 september 1991 tot vaststelling van het noodplan voor nucleaire risico's voor het Belgische grondgebied; het koninklijk besluit van 19 juni 1990 tot vaststelling van de wijze van opmaken van rampenplannen voor hulpverlening betreffende de Seveso-risico's; de ministeriële omzendbrief van 11 juli 1990 in verband met de rampenplannen voor hulpverlening (voor alle types van risico's en voor de Seveso-ondernemingen).

1.2. Herinnering van de huidige structuur van de noodplanning voor de niet-nucleaire risico's — De fasering van de gebeurtenissen

In het algemeen bepalen de noodplannen voor de niet-nucleaire risico's de grote lijnen van de actie die moet worden ondernomen in geval van ramp, catastrofe of zwaar schadegeval.

Zij hebben als belangrijkste doelstelling de coördinatie voorbereiden van de hulpverlening door de bevoegde autoriteiten, namelijk de burgemeesters, de gouverneurs en de Minister van Binnenlandse Zaken, zodanig dat alle beschikbare en inzetbare middelen qua mankracht en materieel op de meest efficiënte manier kunnen worden aangewend, met het oog op de bescherming van de mens en zijn omgeving in geval van rampspoedige gebeurtenis, catastrofe of schadegeval, of in geval van dreigend gevaar voor dergelijke gebeurtenissen.

Het gaat dus om procedures of instrumenten van beheer van de crisissen, veroorzaakt door bovenvermelde gebeurtenissen, die erop gericht zijn de autoriteiten en de verantwoordelijken van de betrokken diensten te helpen om de meest geschikte beslissingen te nemen die de noodsituaties waarmee ze geconfronteerd worden, vereisen.

Naar gelang van de omvang van de gebeurtenis, haar geografische uitgestrektheid, het aantal slachtoffers, de te verwachten gevolgen voor de mens en de omgeving en de aan te wenden middelen, onderscheidt men vier fasen van noodplanning wat de niet-nucleaire risico's betreft :

- fase 1 : beperkte actie en coördinatie op gemeentelijk niveau;
- fase 2 : versterkingsfase en coördinatie door de burgemeester;
- fase 3 : coördinatie door de provinciegouverneur;
- fase 4 : nationale coördinatie door de Minister van Binnenlandse Zaken.

De gemeentelijke en provinciale plannen (algemene en specifieke) vermelden bovendien de verdeling van de taken die door de verschillende betrokken diensten moeten worden vervuld en die kunnen worden gegroepeerd in vijf functionele disciplines :

- de hulpoperaties;
- de geneeskundige en sanitaire hulpverlening (10);
- de politie over de geteisterde of bedreigde plaatsen (11) (de gerechtelijke onderzoeksdiensten inbegrepen);
- diverse werken, bijstand en logistiek;
- de informatie aan de bevolking.

2. Définitions — Buts du plan.

Le présent plan d'urgence a pour objectif d'organiser une structure de réponse aux événements et situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national (12). Il établit à cet effet une procédure générale de préalerte nationale et de coordination des opérations de secours dite de phase 4.

Que l'on soit en présence d'un processus évolutif ou soudain de déclenchement de la phase 4 de coordination des secours, ledit plan permet notamment d'assurer :

- la prise de décision fondée sur l'évaluation de la situation;

- la coordination des moyens à mettre en œuvre;

- l'information de la population;

- les contacts avec l'étranger ainsi qu'avec les instances européennes et organisations internationales (13).

3. Situations de gestion de crises nationales non visées par une phase 4.

Sans qu'une préalerte ou une alerte nationales ne soient décrétées visant à la mise en œuvre du présent plan et, le cas échéant, au déclenchement d'une phase 4 de coordination ou de gestion de crise à l'échelon national, le Centre gouvernemental de Coordination et de Crise — en abrégé CGCCR — peut apporter son appui à un Ministre fédéral confronté, dans le domaine de ses compétences, à une situation d'urgence (14).

En ce qui concerne par ailleurs les risques nucléaires et radiologiques : la procédure spécifique d'activation de la coordination nationale demeure fixée par le plan national d'urgence nucléaire, comme indiqué précédemment.

4. Procédure de déclenchement et de mise en œuvre de la phase 4.

4.1. Cas dans lesquels une phase 4 peut être déclenchée.

Comme expliqué en avant-propos, l'actualité récente a démontré que la nécessité de déclenchement d'une phase 4 de coordination des secours - correspondant donc à la prise en charge de la gestion d'une situation de crise à l'échelon national - peut apparaître :

- soit de façon évolutive ou progressive, avec montée en puissance des moyens y associés (avec passage de la phase 3 à la phase 4) (15);

- soit de manière soudaine ou immédiate.

On peut considérer que les conditions de déclenchement d'une phase 4 seront réunies dès qu'une situation de crise présentera une ou plusieurs des caractéristiques suivantes :

- deux ou plusieurs provinces ou l'ensemble du territoire national sont concernés;

- les moyens à mettre en œuvre dépassent ceux dont disposent un gouverneur de province dans le cadre de sa mission de coordination;

- menace ou présence de nombreuses victimes (blessés, tués);

- survenance ou menace d'effets majeurs sur l'environnement ou la chaîne alimentaire;

- atteintes ou menaces d'atteintes aux intérêts vitaux de la nation ou aux besoins essentiels de la population;

- nécessité de mise en œuvre et de coordination de différents départements ministériels ou organismes fédéraux;

- nécessité d'une information générale à l'ensemble de la population.

En cas de survenance de situations de l'espèce, une alerte nationale, éventuellement précédée par un stade de préalerte, devra être activée afin de permettre la mise en œuvre du présent plan et d'aboutir, si nécessaire, au déclenchement officiel d'une phase 4 de coordination des opérations de secours et de gestion de crise.

4.2. Préalerte et alerte de phase 4.

La préalerte de phase 4 correspond à une situation d'urgence ou à des événements qui devront probablement faire l'objet d'une coordination de phase 4, mais qui, à leur stade initial, ne nécessitent pas de coordination ou de gestion à l'échelon national. Toutefois, leur évolution est telle qu'il y a lieu d'envisager à leur sujet une alerte de phase 4 permettant l'activation du présent plan d'urgence.

Ce stade de préalerte correspond à une situation de mise en éveil et d'attente (ou de mise en stand-by) des membres des cellules et comités de coordination et de gestion de crise, à tous les échelons concernés par la situation : national, provincial et local.

2. Definities — Doelstellingen van het plan.

Dit noodplan heeft als doelstelling het organiseren van een antwoordstructuur op de crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie en/of een beheer op federaal niveau vereisen (12). Daartoe stelt het een algemene procedure van nationaal vooralarm en van coördinatie van de hulpoperaties van de zogenaamde fase 4 op.

Ongeacht of het gaat om een evolutief of plots proces van opstarting van fase 4 van coördinatie van de hulpverlening, maakt het voormelde plan het met name mogelijk in te staan voor :

- het nemen van een gegronde beslissing over de evaluatie van de situatie;

- de coördinatie van de aan te wenden middelen;

- de informatie van de bevolking;

- de contacten met het buitenland, evenals met de Europese instanties en internationale organisaties (13).

3. Situaties van beheer van nationale crisissen, niet bedoeld door een fase 4.

Zonder dat een nationaal vooralarm of een nationaal alarm gedeclareerd zijn dat strekt tot de uitwerking van dit plan en, indien nodig, tot de opstarting van een fase 4 van crisiscoördinatie of -beheer op nationaal niveau, kan het Coördinatie- en Crisiscentrum van de Regering — afgekort het CGCCR — zijn steun aanbieden aan een federale Minister, die binnen zijn bevoegdheden geconfronteerd wordt met een noodsituatie (14).

Wat bovendien de nucleaire en radiologische risico's betreft, blijft de specifieke procedure van activering van de nationale coördinatie vastgesteld door het nationale noodplan voor nucleaire risico's van 1990, zoals hierboven vermeld.

4. Procedure van opstarting en uitwerking van de fase 4.

4.1. Gevallen waarin een fase 4 mag worden opgestart.

Zoals uitgelegd in het voorwoord, heeft de recente actualiteit aangetoond dat de noodzaak om een fase 4 van coördinatie van de hulpverlening op te starten - en die dus overeenstemt met het op zich nemen van het beheer van een crisissituatie op nationaal niveau - kan voorkomen :

- ofwel op evolutieve of progressieve wijze, met stijging in kracht van de betrokken middelen (met overgang van fase 3 naar 4) (15);

- ofwel op plotse of onmiddellijke wijze.

Men kan overwegen dat er voldaan zal zijn aan de voorwaarden voor het opstarten van fase 4 vanaf het moment dat een crisissituatie één of meerdere van de volgende kenmerken vertoont :

- twee of meerdere provincies of het hele nationale grondgebied zijn betrokken;

- de aan te wenden middelen overschrijden de middelen waarover een provinciegouverneur beschikt in het kader van zijn coördinatieopdracht;

- bedreiging van of aanwezigheid van talrijke slachtoffers (gewonden, doden);

- plots voorkomen van of dreigend gevaar voor grote invloeden op de omgeving of de voedselketen;

- inbreuken of dreigend gevaar voor inbreuken op de vitale belangen van de natie of op de essentiële behoeften van de bevolking;

- noodzaak tot inwerkingstelling en coördinatie van verschillende ministeriële departementen of federale instellingen;

- noodzaak tot een algemene informatie aan de bevolking.

Indien dergelijke situaties zich voordoen, zal een nationaal alarm, eventueel voorafgegaan door een vooralarmstadium, moeten worden geactiveerd, ten einde het huidige plan op te starten en, indien nodig, te komen tot de officiële opstarting van een fase 4 van coördinatie van hulpoperaties en van crisisbeheer.

4.2. Vooralarm en alarm van fase 4.

Het vooralarm van fase 4 stemt overeen met een noodsituatie of met gebeurtenissen die waarschijnlijk het voorwerp zullen zijn van een coördinatie van fase 4, maar die, in hun aanvangsstadium, geen coördinatie of beheer op nationaal vlak vereisen. Hun evolutie is echter zodanig dat er reden kan zijn om een alarm van fase 4 te overwegen, een alarm dat de activering van het huidige noodplan toestaat.

Dit vooralarmstadium stemt overeen met een waakzaamheid- en wachtfase (of een stand-by-fase) van de leden van de beheers- of coördinatiecellen en -comités, op alle betrokken niveaus, naargelang de toestand : nationaal, provinciaal, lokaal.

Ceci signifie qu'il y a lieu de prévenir ces personnes de la possibilité d'un rappel en fonction, ce dont le CGCCR se chargera en ce qui concerne les points de contact des cellules de coordination et de gestion des provinces et des autres départements fédéraux concernés.

L'alerte de phase 4 correspond, quant à celle-ci, à la mise en œuvre du présent plan, c'est-à-dire au rappel des personnes susceptibles de faire partie des cellules d'évaluation, de gestion et d'information visées au point 4.3..

4.3. Autorité compétente pour déclencher la phase 4.

La préalerte ainsi que l'alerte visant à la mise en œuvre du présent plan d'urgence et, éventuellement, au déclenchement de la phase 4 de coordination ou de gestion à l'échelon national, sont déclenchées par le Ministre de l'Intérieur ou son délégué. C'est ce dernier également qui décide, éventuellement, du passage à la phase 4.

En ce qui concerne la préalerte et l'alerte nationales, celles-ci sont activées sur base des informations collectées au CGCCR grâce aux réseaux et aux canaux d'information dont celui-ci dispose.

Lorsque l'événement susceptible de donner lieu à une phase 4 trouve son origine dans un secteur géré par un autre département, le Ministre de l'Intérieur ou son délégué peut déclencher le plan national d'urgence lorsqu'un ministre compétent (ou son délégué) le lui demande ou d'initiative. Dans ce dernier cas, et hors le cas d'extrême urgence, le Ministre de l'Intérieur se consulte au préalable avec le ministre compétent (ou son délégué).

4.4. Mise en œuvre de la phase 4 au niveau du département fédéral de l'Intérieur.

Le déclenchement de l'alerte nationale ou de l'alerte de phase 4 de gestion des situations de crise, a pour effet d'activer au sein du CGCCR (16) trois organes qui vont assurer la mise en œuvre de la coordination nationale : une cellule d'évaluation, une cellule de gestion et une cellule d'information.

Ces cellules auront respectivement pour rôle de permettre l'évaluation de la situation, la prise de décisions et l'information du public.

1° La cellule d'évaluation est composée des spécialistes et scientifiques compétents de l'ensemble des départements ou services concernés par la gestion et l'analyse de l'événement. Celle-ci fait rapport à la cellule de gestion.

La présidence sera assumée par le représentant du département le plus concerné. Celui-ci sera désigné par la cellule de gestion.

2° La cellule de gestion est formée des ministres fédéraux concernés par la gestion de l'événement, ou de leurs représentants, et est présidée par le Ministre de l'Intérieur ou son délégué, qui décrètera, le cas échéant, le déclenchement officiel de la phase 4 de coordination des secours et de gestion de crise.

Cette cellule prend toute mesure utile requise par la gravité de la situation.

Le cas échéant, elle peut décider de confier le suivi de la situation à un département spécifique.

La cellule de gestion décidera notamment de l'opportunité de réunir une cellule spécifique chargée de l'évaluation des conséquences socio-économiques de la situation de crise survenue. Celle-ci devra faire l'analyse de ces conséquences ainsi que toute proposition utile en la matière.

La cellule de gestion sera dans la plupart des cas composée des ministres responsables de la Santé publique (en ce compris les compétences concernant l'agriculture), de la Mobilité (Transports et Communications), des Affaires économiques et de la Défense.

Si besoin en est, elle sera complétée par :

- les ministres des Affaires étrangères et de la Justice;
- les ministres régionaux (et communautaires) concernés;
- tout autre ministre concerné.

Dit betekent dat deze personen moeten worden verwittigd bij een mogelijke terugroeping in functie. Het CGCCR zal zich hiermee belasten met betrekking tot de contactpunten van de coördinatie- en beheerscellen van de provincies en de andere betrokken federale departementen.

Het alarm van fase 4, stemt, wat dit betreft, overeen met de uitwerking van het huidig plan, d.w.z. met de oproep van de personen die in aanmerking komen om deel uit te maken van de evaluatie-, beheers- en informatiecellen, aangehaald in punt 4.3.

4.3. Overheid bevoegd om de fase 4 op te starten.

Het vooralarm, evenals het alarm, dat strekt tot de uitwerking van dit noodplan en eventueel tot de opstarting van de fase 4 van coördinatie of beheer op nationaal niveau, worden gedecreteerd door de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde. Het is eveneens laatstgenoemde die, eventueel, beslist om tot fase 4 over te gaan.

Het nationale vooralarm en alarm worden opgestart op basis van de informatie verzameld in het CGCCR dankzij de informatienetwerken en -kanalen waarover het beschikt.

Wanneer de gebeurtenis die aanleiding kan geven tot het opstarten van fase 4, haar oorsprong vindt in een door een ander departement beheerde sector, kan de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn gemachtigde het nationale noodplan opstarten wanneer een bevoegde minister (of zijn gemachtigde) erom vraagt of op eigen initiatief. In dit laatste geval, behalve wanneer het om een uiterst dringende situatie gaat, overlegt de Minister van Binnenlandse Zaken eerst met de bevoegde minister (of zijn gemachtigde).

4.4. Uitwerking van de fase 4 op het niveau van het federale departement van Binnenlandse Zaken.

Door het opstarten van het nationale alarm of het alarm van de fase 4 van coördinatie of beheer van crisissituaties worden er binnen het CGCCR (16) drie organen geactiveerd, die de uitwerking van de nationale coördinatie zullen verzekeren : een evaluatiecel, een beheerscel en een informatiecel.

Deze cellen zullen respectievelijk instaan voor het mogelijk maken van de evaluatie van de situatie, het nemen van beslissingen en de informatie aan het publiek.

1° De evaluatiecel wordt samengesteld uit de bevoegde specialisten en wetenschappers van alle departementen of diensten die betrokken zijn bij het beheer en de analyse van de gebeurtenis. Deze cel brengt verslag uit bij de beheerscel.

Het voorzitterschap zal waargenomen worden door de vertegenwoordiger van het meest betrokken departement. Hij zal aangewezen worden door de beheerscel.

2° De beheerscel wordt gevormd door de federale ministers betrokken bij het beheer van de gebeurtenis, of door hun vertegenwoordigers, en wordt voorgezeten door de Minister van Binnenlandse Zaken, of zijn afgevaardigde, die, indien nodig, de officiële opstarting van de fase 4 van hulpcoördinatie en crisisbeheer decreteert.

Deze cel neemt elke nuttige maatregel die vereist wordt door de ernst van de situatie.

Indien nodig, kan zij beslissen de follow-up van de situatie toe te vertrouwen aan een specifiek departement.

De beheerscel zal met name beslissen over de gepastheid om een specifieke cel belast met de evaluatie van de socio-economische gevolgen van de crisissituatie samen te brengen. Deze cel zal moeten instaan voor de analyse van deze gevolgen en voor elk nuttig voorstel terzake.

In de meerderheid van de gevallen zal de beheerscel samengesteld zijn uit de ministers verantwoordelijk voor Volksgezondheid (met inbegrip van de bevoegdheden betreffende de landbouw), Mobiliteit (Vervoer en Communicatie), Economische Zaken en Landsverdediging.

Indien nodig, zal zij aangevuld worden met :

- de ministers van Buitenlandse Zaken en Justitie;
- de betrokken ministers van de gewesten (en van de gemeenschappen);
- elke andere betrokken minister.

3° La cellule d'information diffusera les décisions prises par la cellule de gestion afin d'en informer la population. Elle contactera à cet effet les média, notamment les chaînes publiques de radio et de télévision.

Cette information comprendra notamment :

- une diffusion de messages à des heures régulières concernant l'état d'urgence, son évolution et les décisions prises par la cellule de gestion;
- un système adéquat de réponse aux questions de la population.

Cette cellule est composée des chargés de communication des départements fédéraux concernés. Ses porte-parole sont désignés par la cellule de gestion.

Elle est assistée par divers collaborateurs du CGCCR.

Ses méthodes de travail sont déterminées par le CGCCR.

5. Coordination et gestion de crise au niveau de chacun des départements fédéraux concernés.

Dans chaque service public fédéral, une cellule de coordination et de gestion de crise est chargée de la coordination en matière de planification d'urgence (c'est à dire de la préparation des mesures envisageables) et de gestion de crise.

La planification recouvre autant les crises nationales (catastrophes, calamités) que les crises internationales, et ce dans les compétences propres de chaque service fédéral.

6. Gestion de crise à l'échelon international.

Les communications et notifications de situations de crise, de catastrophes ou de calamités, en provenance de l'étranger ou vers des Etats tiers, de même que les demandes d'assistance en rapport avec celles-ci, qui sont portées à la connaissance du CGCCR, doivent être effectuées :

- via les circuits d'alerte spécifiques aux types de situation en présence;
- via le Centre de Crise des Affaires étrangères;
- via le Centre de Suivi et d'Information du Mécanisme communautaire visant à favoriser une coopération renforcée dans le cadre des interventions de secours relevant de la protection civile.

7. Coordonnées utiles.

Les départements fédéraux et services concernés communiquent au CGCCR dans les deux mois de l'entrée en vigueur des présentes dispositions, les coordonnées nécessaires pour réunir les cellules reprises au point 4.3., de même que les coordonnées des cellules visées au point 5. Ils transmettent également au Centre de Crise les mises à jour de ces coordonnées au moins une fois par an.

8. Volets spécifiques et exercices.

Les dispositions du présent plan peuvent être complétées par des volets spécifiques en fonction de la nature des situations de crise ou risques envisagés.

Il fera en outre l'objet d'un exercice annuel d'application. Si la plan a été appliqué lors d'une situation réelle, le Ministre de l'Intérieur ou son délégué peut décider de supprimer l'exercice annuel.

Le département de l'Intérieur est chargé de coordonner la rédaction des volets spécifiques ainsi que l'organisation des exercices, en concertation avec les autres départements et services concernés.

Vu pour être annexé à Notre arrêté du 31 janvier 2003.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,
A. DUQUESNE

Notes

(1) A savoir les 2 centrales nucléaires de Doel et de Tihange, comportant au total 7 réacteurs, le Centre d'études nucléaires de Mol, le site de stockage et de retraitement de la Belgo-nucléaire et de Belgoprocess à Dessel et l'Institut des Radio-éléments à Fleurus.

(2) La Belgique compte actuellement 134 grands établissements Seveso et 104 petits établissements Seveso, selon la classification de la nouvelle directive européenne Seveso-bis. Tous sont soumis à des obligations de notifications spécifiques, mais seuls les grands établissements sont soumis à une obligation de planification d'urgence externe.

3° De informatiecel zal de door de beheerscel genomen beslissingen verspreiden ten einde de bevolking hierover te informeren. Zij zal daartoe de media contacteren, met name de openbare radio- en televisiezenders.

Deze informatie bevat met name :

- een verspreiding op regelmatige uren van berichten betreffende de noodtoestand, de evolutie ervan en de door de beheerscel genomen beslissingen;
- een gepast systeem van antwoorden op de vragen van de bevolking.

Deze cel bestaat uit de communicatieverantwoordelijken van de betrokken federale departementen. Haar woordvoerder wordt aangewezen door de beheerscel.

Zij wordt bijgestaan door diverse medewerkers van het CGCCR.

Haar werkmethode worden bepaald door het CGCCR.

5. Crisiscoördinatie en -beheer op het niveau van elk van de betrokken federale departementen.

In elke federale overheidsdienst wordt een cel voor crisiscoördinatie en -beheer belast met de coördinatie inzake noodplanning (d.w.z. de voorbereiding van de te overwegen maatregelen) en crisisbeheer.

De planning omvat zowel de nationale (catastrofen, rampen) als de internationale crisissen, binnen de eigen bevoegdheden van elke federale dienst.

6. Crisisbeheer op internationaal niveau.

De communicaties en notificaties van crisissituaties, catastrofes of rampen, afkomstig van het buitenland of naar derde Staten toe, evenals de aanvragen tot bijstand terzake, die ter kennis van het CGCCR worden gebracht, moeten worden uitgevoerd :

- via de waarschuwingcircuits eigen aan de aanwezige situatie-types;
- via het Crisiscentrum van Buitenlandse Zaken;
- via het Follow-up- en Informatiecentrum van het communautaire Mechanisme ter vergemakkelijking van versterkte samenwerking bij bijstandsinterventies in het kader van de civiele bescherming.

7. Nuttige gegevens.

De betrokken federale departementen en diensten delen de gegevens, noodzakelijk voor het samenbrengen van de onder punt 4.3. vermelde cellen mee aan het CGCCR binnen de twee maanden na de inwerking-treding van deze bepalingen, evenals de gegevens van de onder punt 5. vermelde cellen. Zij bezorgen eveneens de bijwerkingen van deze gegevens minstens één keer per jaar aan het Crisiscentrum.

8. Specifieke luiken en oefeningen.

De bepalingen van dit plan kunnen worden aangevuld door specifieke luiken naar gelang van de aard van de crisissituaties of overwogen risico's.

Het zal bovendien het voorwerp uitmaken van een jaarlijkse toepassingsoefening. Indien het plan werd opgestart door een reële situatie, kan de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn gemachtigde beslissen om de jaarlijkse toepassingsoefening niet te organiseren.

Het departement van Binnenlandse Zaken is belast met de coördinatie van de opstelling van de specifieke luiken, evenals met de organisatie van de oefeningen, in overleg met de andere betrokken departementen en diensten.

Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 31 januari 2003.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,
A. DUQUESNE

Nota's

(1) Namelijk de 2 kerncentrales van Doel en van Tihange, met in totaal 7 reactoren, het Nucleair Onderzoekscentrum te Mol, de opslag- en herverwerkingssite van Belgonucleaire en van Belgoprocess te Dessel en het « Instituut des Radio-éléments » te Fleurus.

(2) België telt momenteel 134 grote Seveso-vestigingen en 104 kleine Seveso-vestigingen, volgens de classificatie van de nieuwe Europese richtlijn Seveso-bis. Ze zijn allemaal onderworpen aan verplichtingen van specifieke notificaties, maar enkel de grote vestigingen zijn onderworpen aan een verplichting van externe noodplanning.

30 grands et 11 petits établissements Seveso sont situés dans la zone portuaire d'Anvers.

(3) *Moniteur belge* du 21 janvier 1992.

(4) Relative aux plans d'urgence et d'intervention ainsi qu'à l'exécution de la loi du 21 janvier 1987 concernant les risques d'accidents majeurs de certaines activités industrielles (*Moniteur belge* du 10 mars 1987).

(5) Cfr l'arrêté royal du 27 septembre 1991 portant fixation du plan d'urgence pour des risques nucléaires.

(6) A cet égard, la circulaire prérappelée du 11 juillet 1990 ne fait que confirmer les dispositions de l'article 4 l'arrêté royal du 23 juin 1971 organisant les missions de la protection civile et la coordination des opérations lors d'événements calamiteux, de catastrophes et de sinistres (*Moniteur belge* du 24 juillet 1971).

(7) Ceci est de la compétence de coordination générale du Ministre de l'Intérieur, en vertu de l'article 4 de la loi du 31 décembre 1963 sur la Protection civile.

(8) Décision du Conseil du 23 octobre 2001, JO L 297/7 du 15 novembre 2001.

(9) Ce plan d'action inclut quatre domaines prioritaires où des travaux peuvent être menés pour tirer le meilleur parti possible de la contribution que peuvent fournir les capacités nationales et collectives. Ces quatre domaines sont :

- la coopération entre les autorités civiles et militaires;
- la coordination des moyens des transports civils;
- un inventaire des capacités nationales, que les Alliés et les Partenaires voudront éventuellement mettre à disposition à titre volontaire pour aider un pays victime d'une attaque;
- le traitement médical des victimes.

Toutes ces activités doivent être menées en coordination avec le Conseil du Partenariat Euro-Atlantique.

(10) Dont l'organisation est régie par la loi du 8 juillet 1964 sur l'Aide médicale urgente.

(11) En matière d'accidents concernant l'ordre public, la détermination de l'autorité de police administrative responsable telle que prévue par la réglementation (nouvelle loi communale, loi provinciale, loi sur la Fonction de police) suit une logique propre, qui ne fait pas appel à la notion de phase. Cependant, un incident concernant l'ordre public peut entraîner le déclenchement d'une des phases de planification d'urgence ci-dessus décrites.

(12) Il s'agit bien entendu d'événements et de situations de crise autres que les accidents nucléaires ou radiologiques, qui doivent être gérés conformément aux dispositions du plan national d'urgence nucléaire cité sous le renvoi 5.

(13) Notamment dans le cadre des conventions d'assistance mutuelle en cas d'accidents graves souscrites avec les pays voisins, dans le cadre du Mécanisme européen d'aide à la coordination des secours cité en avant-propos (cfr renvoi 2) et dans le cadre de divers autres traités auxquels la Belgique a souscrit et qui prévoient des obligations de notification des accidents majeurs ou ayant des effets transfrontaliers.

(14) En effet, le CGCCR assure une mission de permanence générale 24 h/24 pour le gouvernement fédéral et est donc chargé de relayer de façon continue les informations qu'il reçoit auprès des personnes désignées par les départements concernés. Il met en outre à la disposition des Ministres fédéraux une infrastructure permanente de gestion de crise - Cfr. l'arrêté royal du 18 avril 1988 portant création du CGCCR modifié par l'arrêté royal du 11 mai 1990 (*Moniteur belge* des 4 mai 1988 et 1 juin 1990).

(15) La possibilité d'un passage évolutif de la phase 2 à la phase 3 et de celle-ci vers la phase 4 justifie d'ailleurs l'obligation d'information et d'avertissement imposée aux bourgmestres à l'égard des gouverneurs et des gouverneurs à l'égard du Ministre de l'Intérieur, au sujet du déclenchement des ces phases respectives (cfr l'article 3 de l'arrêté royal du 23 juin 1971 déjà cité sous le renvoi 6).

(16) et ce dans le cadre de sa mission de permanence générale visée au renvoi 14.

30 grote en 11 kleine Seveso-vestigingen liggen in het havengebied van Antwerpen.

(3) *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1992.

(4) In verband met rampenplannen voor hulpverlening, evenals in verband met de uitvoering van de wet van 21 januari 1987 inzake de risico's van zware ongevallen bij bepaalde industriële activiteiten (*Belgisch Staatsblad* van 10 maart 1987).

(5) Cf. het koninklijk besluit van 27 september 1991 tot vaststelling van het noodplan voor nucleaire risico's.

(6) In dat opzicht bevestigt de voornoemde omzendbrief van 11 juli 1990 enkel de bepalingen van artikel 4 van het koninklijk besluit van 23 juni 1971 houdende organisatie van de opdrachten van de civiele bescherming en coördinatie van de operaties bij rampspoedige gebeurtenissen, catastrofes en schadegevallen (*Belgisch Staatsblad* van 24 juli 1971).

(7) Dit behoort tot de bevoegdheid van algemene coördinatie van de Minister van Binnenlandse Zaken, krachtens artikel 4 van de wet van 31 december 1963 betreffende de Civiele Bescherming.

(8) Beschikking van de Raad van 23 oktober 2001, PB L 297/7 van 15 november 2001.

(9) Dit actieplan omvat vier belangrijke domeinen waarin werkzaamheden kunnen worden uitgevoerd om zoveel mogelijk voordeel te halen uit de bijdrage die de nationale en collectieve capaciteiten kunnen leveren. Deze vier domeinen zijn :

- de samenwerking tussen de civiele en militaire autoriteiten;
- de coördinatie van de civiele transportmiddelen;
- een inventaris van de nationale capaciteiten, die de Geallieerden en de Partners eventueel vrijwillig ter beschikking zullen willen stellen om een land dat het slachtoffer is van een aanval te helpen;
- de medische behandeling van de slachtoffers.

Alle activiteiten moeten geleid worden in coördinatie met de Raad van het Euro-Atlantisch Partnerschap.

(10) Waarvan de organisatie geregeld wordt door de wet van 8 juli 1964 op de dringende geneeskundige hulpverlening.

(11) Wat de ongevallen betreffende de openbare orde betreft, volgt de bepaling van de verantwoordelijke administratieve politieautoriteit, zoals vastgelegd door de reglementering (nieuwe gemeentewet, provinciewet, wet op het Politieambt), een eigen logica, die geen beroep doet op het begrip « fase ». Een incident betreffende de openbare orde kan echter het opstarten van één van de hierboven beschreven fasen van noodplanning veroorzaken.

(12) Het gaat natuurlijk om crisisgebeurtenissen en -situaties, verschillend van nucleaire of radiologische ongevallen, die moeten worden beheerd overeenkomstig de bepalingen van het onder verwijzing 5 vermelde nationale noodplan voor nucleaire risico's.

(13) Met name in het kader van de overeenkomsten van wederzijdse hulp in geval van zware ongevallen gesloten met de buurlanden, in het kader van het Europese mechanisme van hulp aan de coördinatie van de hulpverlening, vermeld in het voorwoord (cf. verwijzing 2) en in het kader van diverse andere verdragen die België gesloten heeft en die verplichtingen vastleggen om grote of grensoverschrijdende ongevallen bekend te maken.

(14) Het CGCCR verzekert immers een opdracht van algemene permanentie 24 u./24 voor de federale regering en is dus belast met het voortdurend doorzenden van de inlichtingen die het ontvangt naar de personen aangewezen door de betrokken departementen. Het stelt een permanente infrastructuur van crisisbeheer ter beschikking van de federale ministers - cfr. koninklijk besluit van 18 april 1988, tot oprichting van het Coördinatie- en Crisiscentrum van de Regering, gewijzigd door het koninklijk besluit van 11 mei 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 4 mei 1988 en 1 juni 1990).

(15) De mogelijkheid tot een evolutieve overgang van fase 2 naar fase 3 en van fase 3 naar fase 4 rechtvaardigt bovendien de verplichting van verwittiging en informatie, opgelegd aan de burgemeesters ten opzichte van de gouverneurs en van de gouverneurs ten opzichte van de Minister van Binnenlandse Zaken, inzake het opstarten van deze respectieve fasen (cfr. artikel 3 van het reeds onder verwijzing 6 vermelde koninklijk besluit van 23 juni 1971).

(16) in het kader van zijn opdracht van algemene permanentie, bedoeld in verwijzing 14.